



Un moment fleuri a choisi pour vous trois poèmes du XIX^{ème} siècle

Lequel préférez-vous ?

1. La fleur des poètes, par Antoine de Latour (1808-1881)

*Chacun, comme un trésor, garde au fond de son âme
Le parfum préféré de quelque chère fleur,
Et dans tous nos penses, sur le plus sombre drame
Ce souvenir lointain épanche sa fraîcheur.*

*Au lilas, confident de sa longue douleur,
Valmore de son chant suspend l'aile de flamme,
Et sur la véronique, image de son cœur,
Tastu laisse tomber le soupir de la femme.*

*Le chaste amant d'Elvire au pied de l'amandier
S'arrête pour cueillir une branche, et Nodier
D'une grâce rêveuse a doué l'anémone ;*

*Ah ! Si parmi ces fleurs tu t'élevais un jour,
Blanc jasmin qui jadis, par un beau soir d'automne,
Reçus les larmes d'or de mon premier amour !*



2. Le pot de fleurs par Théophile Gautier, (1811-1872)

*Parfois un enfant trouve une petite graine
Et tout d'abord, charmé de ses vives couleurs,
Pour la planter il prend un pot de porcelaine
Orné de dragons bleus et de bizarres fleurs.*

*Il s'en va. La racine en couleuvres s'allonge,
Sort de terre, fleurit et devient arbrisseau ;
Chaque jour, plus avant, son pied chevelu plonge,
Tant qu'il fasse éclater le ventre du vaisseau.*

*L'enfant revient ; surpris, il voit la plante grasse
Sur les débris du pot brandir ses verts poignards ;
Il la veut arracher, mais la tige est tenace ;
Il s'obstine, et ses doigts s'ensanglantent aux dards.*

*Ainsi germa l'amour dans mon âme surprise ;
Je croyais ne semer qu'une fleur de printemps :
C'est un grand aloès dont la racine brise
Le pot de porcelaine aux dessins éclatants.*



3. Les fleurs que j'aime, par Louise Colet (1810-1876)

*Fleurs arrosées
Par les rosées
Du mois de mai,
Que je vous aime !
Vous que parsème
L'air embaumé !*

*Par vos guirlandes,
Les champs, les landes
Sont diaprés :
La marguerite
Modeste habite
Au bord des prés.*

*Le bluet jette
Sa frêle aigrette
Dans la moisson ;
Et sur les roches
Pendent les cloches
Du liseron.*

*Le chèvrefeuille
Mêle sa feuille
Au blanc jasmin,
Et l'églantine
Plie et s'incline
Sur le chemin.*

*Coupe d'opale,
Sur l'eau s'étale
Le nénufar ;
La nonpareille
Offre à l'abeille
Son doux nectar.*

*Sur la verveine
Le noir phalène
Vient reposer ;
La sensitive
Se meurt, craintive,
Sous un baiser.*

*De la pervenche
La fleur se penche
Sur le cyprès ;
L'onde qui glisse
Voit le narcisse
Fleurir tout près.*

*Fleurs virginales,
A vos rivales,
Roses et lis,
Je vous préfère,
Quand je vais faire
Dans les taillis*

*Une couronne
Dont j'environne
Mes blonds cheveux,
Ou que je donne
A la Madone
Avec mes vœux.*

